

Plutôt accepter les viols qu'être traité de raciste : auto-destruction de l'Europe

écrit par Jack | 20 janvier 2016



L'Europe a-t-elle décidé sa propre destruction ?

14 janvier 2016 – par Judith Bergman via l'Institut Gatestone

http://conservativepapers.com/news/2016/01/14/is-europe-choosing-to-self-destruct/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29

À gauche, le Chef de la police de Cologne, Wolfgang Alberts, qui a été mis en retraite anticipée pour n'avoir pas révélé les multiples assauts sexuels du Nouvel An dans sa ville. À droite, le plus important journal suédois, Dagens Nyheter, a attendu cinq mois avant de signaler les multiples assauts sexuels par quelques 90 jeunes hommes, principalement d'Afghanistan et de Syrie, lors d'un concert à Stockholm au mois d'août dernier.

- **L'Europe a volontairement entamé le processus d'abandon de sa lutte acharnée pour la liberté. La liberté**

d'expression n'existe plus. Seule subsiste, héritière directe des idéologies totalitaires, une liberté d'expression « responsable », « libre » de ne dire que ce qui n'offense personne.

- Le désir de nombreux Européens et d'autres dévoués aux « droits de l'homme » de camoufler, étouffer ou démentir ce qui se passe en Europe, **représente en faite l'opposé du respect des autres et de l'égalité devant la loi.**
- Pardonner un tel comportement criminel n'est pas uniquement l'opposé de la justice, **c'est en outre une sorte de « racisme à l'envers », contre les Européens de souche eux-mêmes.**
- En 2014 et 2015, des Juifs européens ont été massacrés, violés, battus et pourchassés, tout simplement pour être Juifs. Aucun de ces effets secondaires de l'immigration musulmane ne semble concerner les gauchistes, la presse ou les supposés défenseurs des droits de l'homme qui clament si fort être contre le « racisme ». **Ou alors, en Europe le « racisme » n'inclut-il pas les Juifs ?**

Après les multiples assauts sexuels du Nouvel An dans les villes européennes telles que Cologne, Hambourg, Düsseldorf, Bielefeld, Berlin, Frankfort, Stuttgart, Vienne, Salzbourg, Zürich, Helsinki et Kalmar, il est clair que quelque chose de profondément troublant s'est passé en Europe. Le dimanche suivant le Nouvel An, seulement à Cologne, 516 femmes ont porté plainte, environ 40 % d'entre elles pour des assauts sexuels.

Les premières réactions aux assauts sexuels de la part des autorités allemandes, des médias ainsi que des groupes féministes et autres n'ont pas été moins troublants.

La police allemande a d'abord prétendu, dans une déclaration

surréelle le matin du 1er janvier, que la situation durant la soirée du Nouvel An avait été « calme ». Le Chef de la police de Cologne, Wolfgang Albers, a plus tard admis que « la déclaration initiale était incorrecte » et, suite à son rôle qui s'est révélé un déni de la réalité, il a été mis en retraite anticipée.

Quant aux médias, le présentateur de la ZDF, chaîne allemande, n'a pris la décision de révéler les attaques que quatre jours plus tard.

Un ancien Ministre de l'Intérieur d'Angela Merkel de 2011 à 2013, Hans-Peter Friedrich, a accusé les médias de vouloir accorder une « obscurité totale » à ces événements et de pratiquer un « code du silence » sur les nouvelles négatives touchant les migrants : « *C'est un scandale qu'il ait fallu des jours pour que les médias fassent leur travail* » a déclaré Mr. Friedrich.

Des « experts » féministes et libéraux ont tenté de minimiser les attaques en les dénigrant par tous les moyens.

L'un de ces « experts », le criminologue Christian Pfeiffer, a décrit les auteurs des attaques comme étant « *des hommes surtout jeunes, célibataires, qui venaient d'arriver et ne savaient pas quoi faire d'eux-mêmes... La clarification de leur statut de demandeurs d'asile a demandé tellement de temps que leur frustration et leur colère n'ont fait qu'augmenter* ». Ce criminologue fort respecté en Allemagne a fait cette conclusion : « *C'est un signal d'alarme qui nous demande d'en faire plus* ». **Selon lui, les immigrants ont commis des crimes, mais c'est la faute des Allemands parce qu'ils « doivent faire plus ».**

De nombreux féministes d'Europe ont affirmé que beaucoup trop d'attention s'était portée sur « l'ethnie » des criminels, ce que ces féministes ont qualifié de « racisme ». Cet argument a été principalement soutenu par les féministes censés être

dures de Suède et du Danemark.

La presse sociale n'a pas non plus manqué d'excuses pour ces hommes qui s'étaient réunis dans le seul but de s'attaquer aux femmes sur une place publique. Il s'avère que ce passe-temps, le viol en gangs, découle du monde arabo-musulman et porte un nom spécifique : « Taharrush ».

Comment se fait-il que la peur d'être accusé de « racisme » devient plus importante que de révéler des viols par des gangs ?

Si de telles tentatives de déni semblent familières, elles le sont. Pendant des décennies, les pouvoirs nationaux européens, les libéraux et les médias ont soit ignoré, soit « relativisé » ou tenté de dénier des faits désagréables accompagnant l'immigration massive de Musulmans en Europe.

L'abus sexuel largement reconnu de 1400 enfants par des musulmans, venant principalement du Pakistan, à Rotherham, Angleterre, pendant plus de dix ans, entre 1999 et 2013, était connu des pouvoirs britanniques qui ont choisi le laisser-faire.

À Paris, Toulouse et Copenhague, des Juifs ont été tués par des Musulmans, tout simplement pour avoir été Juifs.

Les imams sont libres de prêcher et d'inciter à la haine contre les Juifs dans les mosquées d'Europe. **Les imams appellent les Juifs les descendants des « singes et cochons ».**

Le terroriste qui a tué un jeune garde de sécurité juif l'an passé dans une synagogue à Copenhague a été exactement exposé à un tel encouragement dans une mosquée de Copenhague la veille de son crime.

La saison de la chasse aux Juifs s'est de nouveau ouverte en France ; 15 000 Juifs ont quitté le pays au cours des deux dernières années. Rien qu'en 2014, 75 % des Juifs français ont considéré quitter le pays.

En 2006, un jeune Juif, Ilan Halimi, a été retenu prisonnier et torturé pendant 24 jours par un gang de Musulmans, puis jeté nu dans un champ, les mains attachées. Cette affaire n'a pratiquement pas été révélée en Europe.

Ainsi qu'il a été écrit dans « The Atlantic » en avril 2015 : « Les 475 000 Juifs de France représentent moins de 1 % de la population du pays. Cependant, l'an dernier, selon le Ministère de l'Intérieur, 51 % des attaques racistes ont visé les Juifs ».

Les statistiques d'autres pays révèlent la même chose. En 2014 et 2015, des Juifs d'Europe ont été tués, violés, battus et pourchassés, juste pour être Juifs. Des pancartes dans les rues affichent « *Sale Juif* », « *Mort aux Juifs* » etc... mais, semble-t-il, cela n'inquiète ni les libéraux, ni les médias, ni les supposés défenseurs des droits de l'homme...

En Suède, des assauts sexuels ont été commis par quelques 90 jeunes hommes, principalement d'Afghanistan et de Syrie, lors d'un concert à Stockholm au mois d'août. Le plus grand journal suédois, *Dagens Nyheter*, après avoir été informé de l'origine des criminels, a refusé de publier l'affaire

Ce n'est qu'après les attaques de Cologne, cinq mois plus tard, que le journal suédois a enfin montré quelque'intérêt à ce qui s'était passé à Stockholm l'été précédent.

En Norvège, les premières statistiques sur les viols n'ont été rendues publiques qu'en 2001 : les incidents de viols ont augmenté de 40 % entre 1999 et 2000, et 65 % de tous les viols ont été commis par des immigrants autres qu'Européens (principalement des musulmans). À cette époque, le professeur **Unna Wikan, considéré comme une autorité concernant les**

musulmans en Norvège, en a blâmé les femmes norvégiennes. Elle les a accusées « d'invitation » aux viols par leur comportement de « femmes norvégiennes » au lieu de « comprendre que nous vivons dans une société multiculturelle et de s'adapter à ce fait... Dans la plupart des pays musulmans, c'est la faute des femmes si elle se font violer et c'est tout simplement normal que les immigrants musulmans apportent avec eux en Norvège leurs opinions sur les femmes ».

Les libéraux admettent ouvertement qu'ils ne souhaitent pas parler de ce qu'ils voient. « Pas étonnant donc que les libéraux fassent n'importe quoi pour éviter d'alimenter la flamme, puisque nous ne voyons dans cette juste indignation qu'un racisme vulgaire de vieil augure envers des barbares aux portails. Nous reculons à rapporter de tels faits avec responsabilité, afin de modérer la rage écumante » a dit un libéral britannique auto-déclaré au sujet du manque de volonté de parler des attaques de Cologne.

Cependant, éviter « d'alimenter la flamme » se révèle une erreur. De nombreux libéraux semblent ne pas avoir de problème à « alimenter la flamme » de la haine raciale, dans la mesure où les musulmans ne sont pas ceux qu'on accuse. Au sommet de leur haine se trouvent les Juifs d'Israël. De nombreux journalistes participent joyeusement à cette façon biaisée, sélective, de rapporter les faits, particulièrement au Moyen-Orient. Les médias européens ont virtuellement ignoré la vague actuelle quotidienne de frappes, tirs, pilonnage de voitures et jets de pierres par des Palestiniens, outre bien sûr les attaques de rockets sur Israël depuis la Bande de Gaza. Ces attaques visent des civils innocents et sont soutenues par les autorités palestiniennes, avec Mahmoud Abbas à la barre.

Le désir de nombreux Européens et d'autres auto-déclarés dévoués aux « droits de l'homme » d'ignorer, de minimiser ou de dénigrer ce qui se produit en Europe, représente en fait l'opposé de ce qui préoccupe les populations sincèrement concernées par les droits de l'homme : le respect pour les

autres et l'égalité devant la loi.

Quand une société construite sur les règles de la loi se met à étouffer un comportement criminel et à absoudre des criminels de toute responsabilité, cela ne fait qu'affaiblir et ronger les valeurs mêmes qu'elle prétend vouloir soutenir.

Excuser un tel comportement criminel n'est pas seulement l'opposé de la justice, c'est aussi une sorte de « racisme à l'envers », contre les Européens de souche.

Ainsi qu'il paraît, les attitudes libérales ne sont rien d'autre. Elles sont en fait totalitaires dans leur désir d'adapter la réalité, à n'importe quel prix, à leurs propres fantaisies, agendas et « récits ». La vérité objective est traitée comme quelque chose dont on peut disposer.

L'Europe a volontairement entamé le processus d'abandon de ses libertés pour lesquelles elle s'est tant battue. La liberté d'expression n'existe plus. Seule subsiste, héritière directe des idéologies totalitaires, une liberté d'expression « responsable », « libre » de ne dire que ce qui n'offense personne. Cela n'est pas la liberté d'expression ; c'est une expression censurée. L'expression qui n'offense personne n'a nul *besoin* d'être protégée.

La liberté de religion n'existe plus. Les Juifs ne peuvent plus porter ouvertement de symboles sans risques sérieux et ne peuvent se rassembler pour la prière que sous haute sécurité. Et maintenant, la liberté des jeunes filles et des femmes va-t-elle aussi cesser d'exister ? Après cela, à qui le tour ?

Judith Bergman via The Gatestone Institute, traduction **Jack**